

ASSOCIATION DE GEOGRAPHES FRANCAIS (AGF) / CNFG

Samedi 4 juin 2016

9h30-16h30 - Grand Amphi

Paris, Institut de Géographie, 191 rue Saint-Jacques

« *Paysanneries et patrimonialisation dans les Suds. Ressources, conflits, arrangements* »

Coordination : **Bénédicte THIBAUD**, PR Univ. Bordeaux Montaigne, UMR LAM/PRODIG
Rémi BÉDOS, MCF Univ. Toulouse / INUC Albi, UMR GEODE

Présentation :

Les campagnes des Suds sont depuis plusieurs années marquées par des logiques de mise en patrimoine qui modifient profondément les rapports entretenus entre les paysanneries et leurs supports de production traditionnels. Certaines ressources paraissent tout particulièrement concernées, notamment par le biais d'une requalification environnementale des territoires ruraux. Le renouvellement des systèmes de production et les recompositions territoriales qui en résultent rendent compte, dans un contexte économique devenu mondialisé, d'enjeux contemporains en matière de développement.

Les activités agricoles, d'élevage (ou les deux combinées le plus souvent) ont pendant longtemps été dominantes dans la mise en valeur des espaces ruraux et les systèmes de production élaborés faisaient largement appel aux ressources écologiques identifiées comme telles et perçues comme disponibles. En imposant la durabilité comme référentiel d'action dans le champ du développement, le volet environnemental, plus ou moins lié à la question du changement climatique, est au cœur des préoccupations nationales. Face aux multiples contraintes s'exerçant dorénavant dans l'exploitation des ressources - en termes d'accès et d'usages -, les paysanneries n'ont cessé d'élaborer de nouveaux systèmes de ressources pour subvenir à des besoins toujours croissants au regard de l'augmentation démographique constante.

La mise en patrimoine de nombreuses ressources – spatialement délimitées dans le cas des aires protégées par exemple – constitue une des réponses apportées aux injonctions internationales prônant la préservation de l'environnement. Mais à l'échelle locale, des sources de revenus extra-agricoles se multiplient, remettant en cause la posture habituellement tenue quant à la difficile adaptation des paysanneries des Suds face aux nouvelles contraintes économiques et environnementales auxquelles elles sont soumises.

Au-delà des oppositions aux nouvelles réglementations contraignant l'usage de ressources devenues patrimonialisées – donc intégrées à des dispositifs de contrôle dominants, sources de tensions et qui conduisent le plus souvent au conflit (conflit foncier et « feux de la colère » à Madagascar par exemple) – et au-delà du contournement comme stratégie d'adaptation (coupe de bois illicite lorsque les forêts ne sont plus accessibles) et autres manifestations de contestation, n'y aurait-il pas d'autres formes de réactivité paysanne ? Le recours à la notion d'arrangement – entendue comme innovation fruit d'opportunités nouvelles avec la mise en patrimoine – nous semble à même d'appréhender les dynamiques paysannes en cours, en termes de production, de concurrence d'usages mais également de repositionnements sociaux et de reconnaissance. En effet, d'autres alternatives se multiplient et ce, tout particulièrement de la part des jeunes désireux de s'affranchir du carcan familial tout en renouvelant un lien d'attachement au local.

Ainsi, il a été constaté à l'échelle de l'exploitation familiale, voire même au niveau collectif – cadre associatif, communal – que la valorisation de l'activité paysanne en tant que telle, par le biais d'une offre touristique dite culturelle par exemple, pouvait permettre d'étoffer les sources de revenus, voire même de pérenniser l'exploitation. Cela constitue également un vecteur d'autonomisation pour les jeunes ne souhaitant plus travailler la terre : les paysanneries montagnardes du nord tanzanien, confrontées à un émiettement du foncier et à la chute des cours des cultures de rente, sont à cet égard assez

représentatives de ces arrangements. Ailleurs, dans le Sahel malien, la patrimonialisation de la « Nature » avec la mise en réserve d'une partie du Gourma dans le but de protéger l'un des derniers grands troupeaux d'éléphants d'Afrique de l'Ouest, a ouvert de nouvelles perspectives pour certains acteurs locaux : la présence d'un des big five a été mise à profit pour diversifier les activités paysannes (artisanat, l'hôtellerie, guide, etc.). Entre l'impératif de la participation « locale » et les dispositifs de co-construction de patrimoines, de nouveaux espaces d'échanges et de rencontres sont mis en place. Dans quelles mesures les processus de patrimonialisation sont-ils mobilisés par les paysanneries des Suds comme une opportunité d'émancipation culturelle, politique et économique (reconnaitances de savoirs vernaculaires, de pratiques traditionnelles, du rôle des femmes, prétexte à davantage d'indépendance par rapport aux puissants acteurs agricoles et industriels) ?

Nous souhaiterions que cette journée organisée dans le cadre de l'AGF puisse ouvrir une re-lecture des stratégies paysannes contemporaines dans leur gestion des interrelations entre les logiques d'exploitation des ressources dites « naturelles » pour répondre à leur besoin de développement et les logiques de protection de l'environnement intégrées, à leur tour, dans des systèmes de ressources recomposés.

Programme :

09h30 : Introduction générale de la séance

Bénédicte THIBAUD & Rémi BÉROS

10h00 : "Des ruralités sous tension: protecteurs, paysans et hédonistes dans la Serra da Mantiqueira - Brésil"

Johan MILIAN & Eve-Anne BUHLER / MCF Univ. Paris 8, UMR LADYSS

10h30 : « Les pêcheurs des Galapagos et du littoral sud ouest de Madagascar entre patrimonialisation et ouverture géographique : quels « arrangements ? »

Christophe GRENIER / MCF – HDR Univ. Nantes, UMR LETG

11h00 : « Territoire, produits de terroir, biodiversité : mises en patrimoine et anticipations des acteurs.

Une relecture à partir de la Haute Bénoué (Cameroun) »

Christine RAIMOND / DR CNRS, UMR PRODIG

11h30 : « Pour une relecture des arrangements locaux en situation "patrimoniale" conflictuelle : les cas de la Afrique du Sud, la Quebrada de Humahuaca en Argentine et San Pedro de Atacama au Chili » Wild Coast en

Sylvain GUYOT / MCF- HDR, Univ. Limoges, UMR GEOLAB

12h00 / 12h30 : Assemblée générale de l'AGF

12h30 / 14h00 : Déjeuner

14h00 : « Les rizières étagées de Bali et de Nord-Luzon : production agricole, patrimoine culturel et enjeux environnementaux »

Yves BOQUET / PR Univ. Bourgogne, UMR THEMA

14h30 : « La zona del silencio", quand paysannerie locale et scientifiques trouvent un terrain d'entente autour de la biodiversité patrimonialisée

Frédérique BLOT / MCF Univ. Toulouse, UMR GEODE

15h00 : « Agriculture paysanne, développement touristique et approches patrimoniales : le versant sud des Annapurna (Népal) entre déprise, adaptation et innovation »

Pierre DERIOZ / MCF- HDR Univ. Avignon, UMR PACTE & **Mauve LETANG**/ Docteure en géographie Univ. Paris 4 Sorbonne

15h30 : "Le Gabon vert, pilier de l'émergence ? Entre conflits et arrangements dans le parc national de la Lopé »

Caroline MOUMANEIX / Docteure en géographe, Univ. Paris 8, SFR SCALE & **Jean-Rémy NKOMBE**/ SFR SCALE

16h00 : Synthèse - Conclusion générale- Perspectives

Roland POURTIER, PR Émérite Univ. Paris1 Panthéon-Sorbonne, UMR PRODIG